

Potentialités pédagogiques des O.R.F. pour la région Sud-Est de la France dans le cadre de l'éducation relative à l'environnement

par Christian SOUCHON et Carmen RAMOS

Lorsque nous avons demandé à Roger Balleydier de lire les O.R.F. avec l'œil du forestier, il nous a semblé utile également de les soumettre à un non spécialiste de la forêt. Christian Souchon, s'y est attaché sous l'angle de la pédagogie et de l'éducation à l'environnement. Nous vous livrons ici ses réflexions, bien qu'elles n'aient pas été présentées à Foresterranée.

Introduction

Les O.R.F. (orientations régionales forestières) sont ici considérées dans leur fonction éducative de fait, même si elles ont comme vocation primordiale de s'adresser aux professionnels puisqu'elles « *déterminent la mise en valeur des forêts publiques et privées, ainsi que le développement du secteur économique qui en exploite et transforme les produits* », que ce sont de « *véritables guides pour la gestion et l'orientation des productions des forêts privées* » et que les O.R.P. (orientations régionales de production) qui peuvent leur être liées répondent au besoin « *nécessaire de proposer aux propriétaires forestiers et aux techniciens des éléments de référence qui tiennent compte des évolutions techniques, économiques et environnementales* », selon les termes de l'avant-propos des O.R.F.-O.R.P. Languedoc-Roussillon (tome 1, 1998).

En position de pédagogues, nous sommes engagés dans une démarche de recherche-formation didactique notamment en ERE (Éducation Relative à l'Environnement) pour laquelle les objets d'étude sont considérés par certains courants de cette mouvance éducative comme étant « les problèmes d'environnement et de gestion des ressources » (A. GIORDAN et C. SOUCHON, 1992). Parmi les ressources naturelles gérées par l'homme, il est tout à fait normal d'y faire figurer la forêt à l'un des tous premiers rangs. Il s'en suit que des documents comme ceux constitués par les O.R.F. apparaissent d'emblée comme susceptibles d'avoir un rôle éducatif général vis-à-vis de tous les citoyens dans une perspective d'exercice de la citoyenneté dans le cadre de la démocratie participative. Beaucoup de malentendus, voire de conflits à propos de la forêt pourraient être beaucoup plus facilement écartés au départ. Ces prémisses ont guidé pour une analyse sommaire des O.R.F. de quelques régions du sud-est (Languedoc-Roussillon, PACA, Rhône-Alpes et Corse ; 1998-1999)

Les thèmes abordés et la façon de les traiter

Ces O.R.F. ont dans leur présentation beaucoup de points communs ; deux ouvrages sont cependant beaucoup plus copieux que les deux autres : ce sont ceux de la région PACA, et de la région Languedoc-Roussillon, chacun d'entre eux en trois tomes.

Les O.R.F. de la région Languedoc-Roussillon

Un premier tome d'environ 150 pages, intitulé « *La forêt et ses produits : description et enjeux* » (se référant à la fois aux O.R.F. et aux O.R.P.) présente dans une première partie de façon très claire et très bien illustrée, notamment à l'aide de nombreuses cartes établies par SIG : le milieu (milieu naturel, milieu humain, forêt)

Beaucoup d'enseignants de diverses disciplines : biologie, géologie, écologie, géographie, physique et géographie humaine, économie, ... trouveraient là des sources documentaires régionales et locales très pré-

cieuses à la fois pour leur pertinence, leur précision et l'esprit d'ouverture pluridisciplinaire qui est bien présent malgré le découpage didactique utilisé. On voit bien que la notion de « multi-usages » de la forêt est essentielle et qu'elle porte d'ailleurs son cortège de contraintes et de difficultés. Un regret cependant à propos notamment d'une des cartes SIG qui sera probablement un peu difficile à exploiter à cause de problèmes d'ordre technique : un trop grand nombre de figurés pour la légende (la distinction entre certains voisins est un peu délicate), des détails poussés conduisant à une figuration qui appellerait agrandissement (cf. « Les grands ensembles morpho-physiques ») ; de même la carte géologie-stratigraphie s'éloigne un peu inutilement des couleurs classiques de la carte géologique de France du BRGM en 1/1000000^e.

Les deuxième et troisième parties rejoignent davantage les aspects techniques relatifs à la production de bois et à la filière en aval, présentant réussites et problèmes sans oublier les multiples aspects qui font de la forêt bien autre chose qu'une simple usine à bois.

Le tome 2 est consacré aux orientations proprement dites et le tome 3 est organisé autour du « Développement durable » situé par l'illustration de couverture à l'intersection des trois domaines de l'économie, de l'écologie, et du social et culturel. Quelques définitions et rappels historiques conduisent à la présentation de six critères d'appréciation de la gestion durable émergeant des résolutions de la conférence d'Helsinki 1993 selon « *un argumentaire du conseil inter fédéral du bois* » (14 mars 1997). Vient alors un « *essai d'application régionale dans le cadre des O.R.F.* » ; c'est l'occasion d'une réflexion sur le concret sans l'esquisse fréquente qui trop souvent édulcore la véritable teneur de l'idée de développement durable et en fait un simple slogan (L. SAUVE).

Le dernier chapitre de cette partie est consacré à l'utilisation du concept même d'indicateur de la gestion durable : ceci traduit une réelle volonté d'évaluation d'une éventuelle mise en œuvre et on ne peut que souscrire à une telle démarche.

Les annexes techniques (inventaires, tableaux chiffrés, diagrammes) sont annoncés comme des « *indicateurs de gestion*

durable » ; c'est probablement une formulation un peu trop anticipatrice : il vaudrait sûrement mieux considérer ces données comme étant les éléments sur lesquels on peut agir et c'est sur les transformations opérées que l'on peut appliquer les indicateurs pour juger des résultats. L'ensemble mérite très certainement d'être détourné de la destination à des cibles désignées par leur rôle institutionnel et/ou économique en rapport avec la forêt et on peut souhaiter en faire un document pédagogique « brut » par certains aspects (ceux liés à des considérations économiques, stratégiques ou techniques) mais déjà très élaboré au plan didactique et susceptible d'apprendre beaucoup à un très large public.

Les O.R.F. de la région PACA

Un premier tome général très développé reprend à peu près les mêmes thèmes : le milieu, la gestion et la protection des espaces forestiers, les produits (bois et liège) et la profession, les formations.

La prise en compte des rôles multiples de la forêt, la description des contraintes, des difficultés et des mesures (notamment de protection) pour résoudre les problèmes montrent bien à la fois la complexité imposée par une gestion attentive de la forêt. C'est un bilan très clair, critique à l'occasion sur quelques points, intégrant un texte clair, une illustration des plus agréables et certaines données chiffrées plus austères. Des annexes donnant par exemple la signification des sigles ou abréviations utilisées ou une liste bibliographique abondante de documents d'intérêt général ou régional constituant aussi des compléments sûrement fort utiles pour une utilisation pédagogique souhaitable.

Le tome 2, comme suite de ce bilan, présente de manière prospective les futures orientations proposées. En partant des premières O.R.F. puis à partir de la présentation des nouveaux éléments du contexte forestier nous est d'abord proposé un diagnostic à deux faces : « faiblesses et forces » et nous sont ensuite exposées les propositions. Les multiples champs d'action possibles sont présentés dans leur diversité et en restant bien loin d'un corporatisme secto-

riel égoïste qui correspondrait à une vision parfois répandue dans le public de forestiers obnubilés par la seule rentabilité économique. Les justifications des propositions, les argumentaires ne sont pas absents bien au contraire. Le chapitre « Formation – Information - Recherche » reste cependant d'inspiration professionnelle. On peut y voir le manque, à partir de la déformation due au prisme pédagogique qui nous anime, que le monde des gestionnaires de la forêt soit resté persuadé que vis-à-vis du public il suffit d'informer pour éduquer, soit qu'éduquer est probablement une tâche trop longue et trop difficile à entreprendre.

Le tome 3 est consacré aux « statistiques forestières » dans une forme brute non commentée réservée donc à l'étude spécialisée mais rappelons que la première partie intègre dans le texte une partie de ces documents à l'appui des textes et cela de façon parfaitement circonstanciée sur chaque point.

Les O.R.F. pour Rhône-Alpes et Corse

Les O.R.F. pour ces 2 régions sont beaucoup plus ramassées et ne comportent qu'un seul fascicule (de 30 à 40 p. environ pour chacune d'elles). On retrouve cependant les mêmes thèmes que pour les 2 précédentes O.R.F. déjà citées notamment pour la région corse pour laquelle le propos débute par un examen du concept de :

- « gestion durable des forêts » (Chap. 1) ; suivi par un chapitre sur
- « la protection des forêts contre les incendies », problème majeur dans toute la zone méditerranéenne
- « la mobilisation et la transformation de la ressource bois » constituent les thèmes du chapitre 3 et donnent donc plus de poids aux problèmes de récoltes et à l'aval formé par la filière bois qu'aux traitements forestiers relatifs à la conduite initiale de la forêt.

Les deux chapitres suivants marquent bien les spécificités liées au territoire de la Corse ; leurs titres parlent d'eux-mêmes :

- « *La forêt et le monde rural corse* » : dans ce chapitre sont très bien évoqués les formations arborées « traditionnelles » : suberaie, châtaigneraie, oliveraie.
- « *une forêt accueillante atout du développement touristique* », Chap. 5.

Le chapitre 6 (une seule page) insiste sur la nécessité de :

- « la recherche et (de) l'expérimentation » et une liste des

- « indicateurs de suivi » notamment pour la gestion durable constitue le chapitre 7 (une page).

On notera pour de nombreux points de ces O.R.F. une présentation en parallèle sur deux colonnes : d'une part des « atouts », d'autre part des « faiblesses et contraintes ». Par ailleurs figure de façon très explicite (page 9) dans le paragraphe intitulé « *Mieux connaître, informer, former, communiquer* », l'énoncé de nécessités éducatives :

« Il convient en particulier : »

« de pérenniser et accentuer les actions d'information et d'éducation du public : sensibilisation des scolaires dans le cadre de l'opération « A l'école de la forêt », visites guidées, de parcours éducatifs, sites aménagés, présence des propriétaires et gestionnaires dans les manifestations fréquentées (foires...) »

Les O.R.F. de la région Rhône-Alpes se distinguent par la formulation des titres avec des infinitifs qui indiquent directement des objectifs ; les chapitres successifs s'intitulent alors :

- 1- récolter les bois surannés et rajeunir les forêts,
- 2- obtenir une forêt durable et accueillante
- 3- rechercher des productions forestières de qualité,
- 4- rendre performantes et équipées les entreprises de la filière forêt bois,
- 5- promouvoir la gestion de la forêt et le bois,
- 6- valoriser le potentiel forestier local,
- 7- se préparer à l'effet de serre s'il se confirmait,
- 8- rattraper le retard en restauration des terrains en montagne,
- 9- rechercher et former.

Cette façon de faire conduit parfois à exprimer des choix techniques sous une forme assez lapidaire qui laisse insatisfait sur le plan de l'argumentaire préalable. Ainsi, par exemple, la plaidoyer constant pour le rajeunissement de la forêt se traduit à propos de l'effet de serre par le texte suivant (p. 40) :

« *Le meilleur moyen de lutte est une forêt*

jeune à croissance rapide. Les essences les plus productives sont les plus efficaces pour lutter contre l'effet de serre car ce sont elles qui fixent le plus rapidement le gaz carbonique... » et est accompagné d'une photo de plantation équiennaise de résineux, ainsi légendée : « *Le meilleur moyen de lutte est une forêt jeune à croissance rapide* ». Comment traiter une telle question sans parler de la destinée des produits, des effets sur les sols, de l'impact paysager ... ? Comment si ce n'est en utilisant une approche systémique permettant de dépasser des considérations techniques et des démonstrations formelles ? En ERE on est souvent conduits vers de telles démarches qui participent de l'éducation au débat.

Les atouts pédagogiques des O.R.F. - Perspectives

Au sein de ces quatre O.R.F. la préoccupation d'une information du public sur la forêt est toujours présente et une vocation éducative est même souvent exprimée. C'est bien là la marque que les gestionnaires se réfèrent clairement à la multifonctionnalité de la forêt et ne sont pas du tout repliés sur un corporatisme uniquement préoccupé de production et de rentabilité : ce sont des signes à la fois de lucidité, de citoyenneté, d'altérité voire d'une certaine générosité.

Détourner ces O.R.F. pour en accroître la fonction éducative implique d'élargir la cible vers le public en général, vers les sphères scolaires, parascolaires et donc associatives et aussi vers certains relais tels que les médias, certains élus et responsables administratifs. Pour simplifier nous nous limiterons à des intentions relatives au milieu scolaire au sens large. Quels sont alors les atouts de ces O.R.F. au plan éducatif donc pédagogique et didactique ? Tout d'abord les parties générales de description des milieux, des différents usages et fonctions de la forêt bien au-delà de l'idée simpliste de « l'usine à faire du bois » constituent un ensemble documentaire excellent tout à fait digne, grâce en outre à une très belle présentation des meilleurs manuels : exposés clairs et bien structurés.

Les textes relatifs aux divers problèmes, aux analyses visant à la recherche de solu-

tions dans le futur, donc à l'élaboration d'argumentaires et de propositions motivés sont le plus souvent formalisées par un parallèle entre atouts-possibilités et difficultés-contraintes qui met bien en relief les termes d'éventuels débats. Le public destinataire des O.R.F. étant déjà tout à fait compétents en matière forestière, pour d'autres moins bien informés on pourrait envisager des inflexions vers un document de type pédagogique permettant notamment :

- de mieux faire sortir les acteurs, de limiter la part technique et statistique au minimum,

- de redonner des définitions de base élémentaires pour les forestiers mais qui s'avèrent fondamentales pour permettre à un autre public de bien comprendre

Ainsi sur ce dernier point, par exemple, il n'est pas du tout sûr que tout un chacun, simple citoyen, sache ce que c'est une futaie jardinée, une futaie régulière, une futaie semi-régulière, un taillis ...

A quelles réalités correspondent les traitements forestiers ? Et surtout quels en sont les corollaires en termes écologiques, environnementaux, économiques, voire sociaux ?

A partir de telles connaissances de base on pourra être conduit à faire reposer des débats sur une série d'éléments divers permettant de travailler sur le concret. Ainsi la notion de développement durable, prise dans son essence fondamentale et non dans

l'usage du slogan qui en est souvent fait appliquée à la « gestion durable de forêt » qui est donné comme un but majeur dans les O.R.F. citées, a fait de notre part l'objet de propositions pédagogiques concrètes (C. RAMOS, Thèse en cours). Il est difficile de montrer que le traitement en futaie jardinée apparaît très naturellement comme un idéal de gestion durable favorisant les multiples usages et qu'à son opposé figure la plantation équienne de résineux suivie de coupe à blanc ! (Il est évident que les éducateurs doivent aussi relativiser la valeur de telles « démonstrations » et laisser ouverte la voie de débats qui permettent de prendre en compte la diversité des contextes et la complexité des situations).

En conclusion, nous pourrions souhaiter que la richesse pédagogique de ces O.R.F. soit offerte à une large sphère éducative (scolaire, parascolaire, populaire). Ceci est possible par un travail d'élaboration complémentaire parfaitement intégré dans la réalisation des intentions exprimées dans les divers protocoles d'accord entre les Ministères de l'éducation nationale, de l'Environnement et de l'Agriculture a propos de l'Education à l'environnement qui doit aujourd'hui s'enrichir d'une éducation pour le Développement Durable.

C.S., C.R.

Christian SOUCHON
Directeur-Animateur
du groupe E.D.EN.
(Éducation pour le
Développement
et pour
l'ENvironnement)
Carmen RAMOS
Thésarde